

L'étude des territoires ultramarins dans les programmes de géographie de cycle 3 : sa place et son évolution

Andréa Ferdinand

▶ **To cite this version:**

Andréa Ferdinand. L'étude des territoires ultramarins dans les programmes de géographie de cycle 3 : sa place et son évolution. Education. 2017. dumas-01939539

HAL Id: dumas-01939539

https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01939539

Submitted on 18 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

École supérieure
du professorat
et de l'éducation
Académie de Paris

ECOLE SUPERIEURE DU PROFESSORAT ET DE L'EDUCATION

DE L'ACADEMIE DE PARIS

L'ETUDE DES TERRITOIRES ULTRAMARINS DANS LES PROGRAMMES DE GEOGRAPHIE DE CYCLE 3

Sa place et son évolution.

Andréa Ferdinand

MEMOIRE DE MASTER MEEF

Mention Premier degré

Sous la direction de Alexandra Baudinault

2016-2017

Mots-clés : ultramarins, géographie, territoires, cycle 3.

REMERCIEMENTS

J’adresse mes remerciements aux personnes qui m’ont aidée dans la réalisation de mon mémoire.

En premier lieu, je remercie Madame Baudinault, professeur à l’ESPE de Paris. En tant que Directrice de mémoire, elle m’a guidée dans mon travail, m’a donnée des pistes et m’a aidée à trouver des solutions pour avancer.

Je remercie aussi Monsieur Etrillard, enseignant à l’école d’application Lecomte dans le 17ème arrondissement de Paris. Il m’a aidé à construire et à réaliser ma séance de découverte de la Martinique au sein de sa classe, séance qui deviendra par la suite mon premier support pour la rédaction de mon mémoire.

SOMMAIRE

Remerciements....2

Introduction....4

1. Aspect théorique : Etude des DROM-COM dans les programmes depuis 1882....6

1.1. L'évolution dans l'étude des programmes depuis 1882 pour DROM-COM....6

1.2. Débat....9

1.2.1. Pourquoi privilégier l'étude des DROM-COM ? Pourquoi en parler ?....9

1.2.2. Pourquoi ne pas les mettre aux programmes ?Pourquoi les « oublier » ?....11

2. Etude de manuels....12

2.1. Analyse de manuels des anciens programmes (2008)....12

2.2. Analyse de manuels des nouveaux programmes (2016)....22

3. Proposition pédagogique – programmation en y introduisant les DROM-COM....29

3.1. Proposition d'une programmation annuele en géographie au CM2....29

Conclusion....31

Bibliographie....32

Annexe....34

Résumé....35

INTRODUCTION

Dans ce mémoire, je souhaite aborder la place des DROM-COM, c'est-à-dire Départements et Régions d'outre-mer et collectivités d'outre-mer, anciennement appelés DOM-TOM : Départements d'outre-mer et Territoires d'outre-mer ; au sein de l'enseignement de la géographie au cycle 3. Autrefois, ces territoires dits ultramarins (c'est-à-dire d'outre-mer), de nos jours, étaient connus sous le nom de colonies. Ce terme de « colonie » est issu du premier Empire colonial Français débuté au XVème siècle qui s'est installé dans les territoires Nord Américains ainsi que dans les Antilles et enfin sur la route des Indes. Ce terme a été conservé tout au long du second empire colonial français, qui a débuté en 1815 et fini en 1946, période durant laquelle l'esclavage est aboli en 1848. Enfin, le terme de « colonie » qui pouvait désigner par exemple les Antilles, a été abandonné grâce à la loi de départementalisation accordée aux anciennes colonies telles que la Guadeloupe, la Martinique, la Réunion et la Guyane devenues Département d'outre-mer (DOM). Ces nouveaux départements disposent alors des mêmes lois et décrets instaurés en France métropolitaine. Les anciennes colonies et anciens territoires sous tutelles, deviennent à leur tour des Territoires d'Outre-Mer (TOM) tels que Saint-Pierre et Miquelon, Wallis et Futuna, la Polynésie Française, Mayotte et enfin la Nouvelle Calédonie.

Ce sujet me tient à cœur, car étant originaire de la Martinique, j'ai choisi de mettre en place une séance « découverte » de l'île durant mon premier stage de M2 à l'école Lecomte en classe de CM2. Cette séance de 50 minutes était structurée ainsi : sa situation géographique en m'appuyant sur un planisphère, une carte de la Martinique affichée au tableau, mais aussi distribuée aux élèves en leur présentant sa surface, l'effectif de population, le fait que l'île pouvait être « coupée » en deux en son milieu dans le sens de la largeur car sa végétation n'est pas la même et que les plages ne sont pas de même nature; la présentation de son histoire illustrée à l'aide d'images et de photos exposées au tableau ; la présentation de la vie sur cette île en passant par les grandes fêtes telles que le carnaval, Pâques ou encore Noël ; la gastronomie locale en présentant les plats les plus appréciés par les martiniquais, et enfin une initiation au créole. Cette séance bien qu'un peu magistrale fut très appréciée par les élèves. Étant transversale, elle regroupait l'histoire-géographie bien entendu, l'enseignement moral et civique mais aussi les langues. Certains élèves connaissaient déjà cette île, de part un membre de la famille vivant là-bas ou encore par le fait qu'ils y soient allés en vacances, mais d'autres n'avaient pas la moindre idée ou encore avaient des stéréotypes sur à quoi pouvait ressembler la vie là-bas. Beaucoup d'élèves de la France métropolitaine n'ont jamais eu ou très peu

connaissance de l'histoire de ces îles et territoires hors de l'hexagone qui sont eux aussi français. Pour ceux qui vivent dans les DROM-COM, cela fait parti de leur enseignement de l'histoire et de la géographie de connaître toutes ces îles et aussi territoires qui leur sont proches, il est primordial pour ces enseignants de placer ses connaissances « locales » dans l'apprentissage de leurs élèves. Il est aussi important pour eux de faire apprendre l'histoire et la géographie de la France métropolitaine, ce qui est inscrit dans les programmes. Tout comme les élèves des départements et collectivités d'outre-mer, ceux vivants en France métropolitaine doivent apprendre leur histoire locale, ce qui sera souvent le plus mis en valeur dans leur enseignement plutôt que d'apprendre celle des autres territoires français. Souvent, les DROM-COM sont introduits dans les programmes par des représentations stéréotypées comme par exemple privilégier l'image d'une plage pour parler d'une île plutôt que sa situation économique ou encore politique.

C'est pourquoi je souhaite tant m'intéresser à cette progression dans l'enseignement de la géographie depuis 1882 à nos jours, mais aussi étudier la façon dont ce sujet est introduit au cœur de trois différents manuels concernant les anciens programmes datant de 2008 et également quatre manuels des nouveaux programmes c'est-à-dire de 2016. Je souhaite également proposer une séquence qui me permettrait de donner ma vision dans l'enseignement des DROM-COM au sein de la géographie au cycle 3.

1. ASPECT THEORIQUE – ETUDE DE LA PLACE DES DROM-COM DANS LES PROGRAMMES DEPUIS 1882

1.1. L'évolution dans l'étude des programmes depuis 1882 pour les DROM-COM.

A partir de 1882, nous pouvons lire dans ces programmes que les élèves de l'époque recevaient un enseignement très complet, bien plus que ceux actuels. Ces derniers de l'époque étaient divisés en trois grandes catégories. La première catégorie concernait l'éducation physique et préparatoire à l'éducation professionnelle dans laquelle nous pouvions trouver les soins d'hygiène et de propreté, la gymnastique, des exercices militaires destinés uniquement aux garçons, pour les former à devenir des futurs soldats et enfin des travaux manuels visaient à enseigner pour les garçons la vannerie pour le cours élémentaire soit des élèves de 7 à 9 ans, le modelage pour le cours moyen soit des élèves de 9 à 11 ans et enfin le rabotage pour le cours supérieur soit des élèves de 11 à 13 ans. Les filles recevaient pour cette matière un enseignement du tricot pour le cours élémentaire, du remaillage pour le cours moyen et enfin des reprises de vêtements pour le cours supérieur. La seconde catégorie concerne l'éducation intellectuelle c'est-à-dire la lecture, l'écriture, la langue française : exercices d'expression écrite ou orale et exercices d'analyse, l'histoire : le récit des grands personnages, l'histoire de France et des notions très élémentaires d'histoire générale. Toujours dans la seconde catégorie, l'enseignement de la géographie est un peu plus étendue : au cours élémentaire, les élèves apprennent les notions de base c'est-à-dire les saisons par exemple ou encore les points cardinaux, c'est aussi inscrit dans leurs programmes d'étude de la géographie locale et générale mais aussi de ses subdivisions. On peut penser que ce terme introduit la notion de colonies. En cours moyen, c'est la géographie physique et politique de la France mais aussi sa géographie et ses colonies. Enfin, les élèves du cours supérieur apprennent la géographie politique et physique de la France, celle de l'Europe, celle du reste du monde qui était un peu plus sommaire et enfin celle des colonies françaises. Dans cette seconde catégorie, il y a également l'instruction civique, l'arithmétique, la géométrie, le dessin d'ornement, des sciences, l'agriculture et horticulture mais aussi le chant. Nous distinguons également une troisième et dernière catégorie qui est l'éducation morale.

Ces programmes datant de 1882 ne laissent pas vraiment beaucoup de place à l'approfondissement dans chaque cycle. Nous pouvons observer que comme dans les programmes actuels, les petites classes abordent des sujets de façon basique, qu'ils approfondiront au cours de leur scolarité. Notons déjà dans cette progression, le cours élémentaire prend connaissances en géographie des « subdivisions » de la France.

Depuis ces programmes datant du 2 Août 1882 (Article 20 du décret) jusqu'aux instructions officielles du 20 Juin 1923 soit plus de 40 ans plus tard, ils n'ont pas vraiment évolué. On attribue au cours élémentaire 2h30 hebdomadaires à l'enseignement de la géographie. Les élèves y apprennent aussi des notions très sommaires concernant la géographie de la France. Au cours moyen, durant lequel les élèves consacrent dans l'absolu trois heures hebdomadaire à cet enseignement, ils étudient « la France et ses colonies », qu'ils ne peuvent pas étudier sans les situer au milieu des autres pays. Enfin, pour le cours supérieur soit des élèves âgés de 11 à 13 ans, ils révisent la géographie de la France et de ses colonies de façons plus approfondie.

Dans les programmes issus de l'arrêté du 16 et 18 juillet 1980, nous pouvons déjà ressentir l'absence de titre explicitant l'étude des territoires d'outre-mer, nous comprenons qu'il s'agit de faire apprendre principalement la géographie de la France c'est-à-dire situer la France en Europe et dans le monde. Nous pouvons donc sentir qu'il y a eu une sorte de transition entre les programmes de 1923 et ceux de 1980, dans le premier il était question d'aborder le thème de la France et de ses colonies, ce qui ne figure plus explicitement dans le second bien qu'ils furent appelés après les DOM-TOM, c'est-à-dire Départements d'Outre-Mer et Territoires d'Outre-Mer.

Après la diffusion de l'arrêté datant du 23 Avril 1985 et signé par Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'éducation nationale de l'époque, incluant les programmes et les instructions pour l'école élémentaire, l'enseignement de la géographie au cours élémentaire ainsi qu'au cours moyen passe de 3h hebdomadaires à 2h par semaine. Cette fois-ci dans le cours élémentaire, la géographie est consacrée à l'étude de l'environnement immédiat c'est-à-dire que les élèves font des comparaisons avec d'autres cadres de vie choisis dans chacune des zones polaires, intertropicales et tempérées. On peut supposer qu'en abordant les zones tempérées, il peut être inclus l'étude de Saint-Pierre-et-Miquelon qui de nos jours fait parti des Collectivités d'Outre-Mer ou que pour les zones polaires, la Terre-Adélie située au Nord-Est de l'Antarctique qui est plus considérée comme l'un des cinq districts des terres australes et antarctiques françaises qui ensemble constituent un territoire d'Outre-Mer. A nouveau,

nous pouvons constater que dans le cours moyen, il est inscrit au programme de géographie « la France dans le monde » en incluant ses importations et ses exportations. Le fait de ne pas mentionner les autres territoires français dans le monde donne l'impression d'une sorte de désintéressements et ces derniers.

Dans la brochure de 1991 concernant les cycles à l'école primaire, signée par Lionel Jospin, ministre d'Etat, de l'éducation national ainsi que de la jeunesse et du sport de l'époque, un fois encore la place de ces territoires colonisés ne sont pas explicitement inscrits. Il est question, au cours moyen, d'étudier la France de par les paysages du territoire, ses activités économiques et sa population. Même cinq ans plus tard, dans les programmes de l'école primaire datant du 22 Février 1995, cela n'est pas mentionné. Les élèves du cycle 3 étudient la diversité des régions françaises et leur aménagements en mettant en évidence les grands contrastes de l'occupation de l'espace c'est-à-dire les ensembles français et leur répartition par le biais de carte physique, et du tourisme par exemple, ainsi que la place de la France dans le monde c'est-à-dire situer la France dans le monde en mettant en évidence les relations interdépendantes, sa position démographique et la francophonie. Ce n'est qu'à partir du Bulletin Officiel Hors série du 14 février 2002 que nous pouvons retrouver cet intérêt oublié dans ces derniers programmes. La géographie au cycle 3 concerne l'étude des espaces français : les facteurs de diversité du territoire français en précisant les départements et territoires d'outre-mer par la représentation cartographique et paysagère. Nous pouvons comprendre que les DOM-TOM étaient abordés par les élèves uniquement de façon visuelle, nous supposons donc par cette formulation qu'il est possible que ce sujet ne soit pas plus traité en profondeur comme par exemple en abordant leur économie ou leur politique. Toujours dans ces espaces français, les élèves abordent également la France comme étant un territoire à différentes échelles, une distinction entre la France métropolitaine ou la France d'Outre-Mer.

La place des DROM-COM - appellation utilisée de nos jours pour désigner ces départements et régions d'outre-mer ainsi que les collectivités d'outre-mer – est à nouveau inscrite dans les programmes issus du Bulletin Officiel n°5 datant du 12 avril 2007 concernant le cycle dès approfondissements soit le cycle 3. Dans celui-ci il est question d'identifier et connaître les principales caractéristiques du territoire français en s'intéressant à la métropole, aux département et territoires d'outre-mer. A la fin du cycle 3, l'élève doit être donc capable de situer la France dans l'espace mondial. Nous pouvons également observer que dans le Bulletin Officiel n°3 du 19 Juin 2008, la France est étudiée par sa place dans le monde soit les

territoires français dans le monde. Enfin, dans les programmes de 2016, ayant pris effet l'année dernière, l'enseignement de la géographie au cycle 3 qui correspond désormais au CM1, CM2 et 6ème est passé de 2h à 2h30 hebdomadaires, soit un total de 90h annuelles. L'étude des DROM-COM au sein des nouveaux programmes n'a pas l'air présente, nous pouvons même avoir l'impression qu'ils ont été effacés de l'enseignement de la géographie comme nous le constatons dans les programmes d'enseignement du cycle des apprentissages fondamentaux (cycle 2), du cycle de consolidation (cycle 3) et du cycle des approfondissements (cycle 4) datant de novembre 2015 et mis à jour en décembre 2015. En CM1, le thème 2 peut être en lien avec les territoires d'outre-mer c'est-à-dire Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France dans des espaces urbains et touristique. Il n'y a rien d'explicite pour le CM2 au sein des programmes.

1.2. Le débat

1.2.1. Pourquoi privilégier l'étude des DROM-COM ? Pourquoi en parler ?

Nous pouvons nous demander pourquoi étudier les territoires ultramarins, pourquoi leur consacrer une place au sein de l'enseignement de la géographie au même titre que d'autre territoires ou départements français. Nous pouvons tout d'abord penser que les DROM-COM ont eu leur place dans les programmations durant toutes ces années car ils étaient étudiés en tant que « colonies » donc territoires appartenant à la France métropolitaine. Les élèves du XIXème siècle devaient donc connaître la place de cette France de par ses différentes colonisations situées dans le monde entier.

Comme précisé dans l'introduction, j'ai pu mener une séance de découverte de la Martinique, mon île natale, durant mon second stage et sur la demande des élèves et de mon maître formateur. J'ai toujours vécu là-bas et donc reçu une culture locale. Je souhaitais leur faire découvrir à quoi la vie des martiniquais ressemble dans ce climat et ce contexte totalement différent de celui de la France métropolitaine. Les élèves étaient tous enthousiastes à l'idée d'en apprendre plus sur l'un des territoires ultramarins français. J'ai commencé ma séance en questionnant les élèves sur leurs représentations de la Martinique et sa situation géographique, en précisant à ceux qui la connaissaient déjà de ne pas donner leur avis pour le moment. Je souhaitais en faisant cela, faire ressortir les idées, les stéréotypes que l'on pouvait avoir concernant ces territoires. Ceux qui n'en avaient jamais entendu parlé m'ont répondu

qu'ils s'imaginaient des animaux féroces en liberté, ce qui n'est pas le cas là-bas, ou encore que nous ne mangions uniquement de la noix de coco et des bananes, ce qui n'est pas vrai non plus bien que la Martinique et la Guadeloupe sont les deux premiers départements français à produire la banane et à l'exporter mondialement. J'ai ensuite donné la parole aux élèves qui y étaient déjà parti en vacances ou qui ont un proche vivant en Martinique. Ils ont répondu pour la majorité d'entre eux qu'il faisait chaud toute l'année et que ce n'était pas si différent de la France métropolitaine mis à part le climat. J'ai donc enchaîné sur le climat en précisant qu'il y avait aussi des saisons comme dans d'autres pays, mais un peu particulières : il y a aussi un « hiver » appelée « hivernage » durant lequel les températures pouvaient atteindre jusqu'à 20 degrés dans les zones les plus humides de l'île, et qu'il y a également une saison des cyclones de Août à Septembre. Je leur ai également précisé qu'à l'université, les étudiants ont le droit de venir en short et sandales et qu'ils n'ont pas à s'embarrasser de manteaux et autres collants comme les élèves de France métropolitaine.

Évidemment, j'ai exposé ma vision de mon île en essayant de donner un point de vue le plus objectif possible. J'ai aussi ajouté que durant toute la scolarité d'un élève, il suit des cours en rapport avec la culture locale. Bien entendu les élèves étudient l'histoire de la France en générale mais aussi celle de leur île, en s'intéressant à l'esclavage, les politiciens qui ont participé à un quelconque changement dans la vie des martiniquais en évoquant par exemple Aimé Césaire, grand écrivain, homme politique, poète, dramaturge, biographe ainsi qu'essayiste reconnu dans le monde entier. Les professeurs font en sorte de placer cette culture dans l'ensemble des matières enseignées : littérature, français, histoire-géographie, enseignement moral et civique mais également parfois en langues. Les élèves consomment également des produits et plats locaux au sein de l'établissement. Je leur ai précisé enfin que les élèves reçoivent tous les mêmes enseignements dans l'ensemble de la France et donc que la vie là-bas n'était pas si différente de la leur, mais que pour ceux issus des territoires ultramarins, il était important d'y insérer les connaissances locales. A la fin de ma séance, en passant par une initiation au créole, j'ai pu sentir que les élèves avaient beaucoup apprécié, et étaient presser d'utiliser ce vocabulaire avec leurs camarades. J'ai été fière d'avoir partagé un peu de mon expérience, de ma culture, de ma vie sur cette île, et qu'ils ressortent de la classe en ayant une meilleure connaissance de l'un des départements d'outre-mer français.

J'ai également souhaité mener cette séance pour casser cette vision que la société, ne connaissant pas le contexte local, peut avoir. Les français métropolitains, n'ayant pas vraiment de connaissances sur ces différents espaces, ont parfois des préjugés et ont une

vision assez archaïque de cette vie dans les DROM-COM et ils leur arrivent de se poser des questions comme par exemple si leurs habitants ont de l'eau courante et l'électricité ou encore si ils ont des supermarchés comme en métropole. C'est pourquoi il est nécessaire pour tous les élèves de métropole ou encore ceux situés dans les départements, régions et collectivités d'outre-mer de savoir et d'en apprendre plus sur le fait que la France n'est pas seulement « l'hexagone » situé en Europe, mais qu'elle est aussi constituée de pays et d'îles parsemés dans le monde et qu'ils constituent son histoire.

En mettant l'étude des DROM-COM aux programmes, cela permettrait à tous les élèves français d'avoir un enseignement commun. Les élèves métropolitains étudieraient autant les DROM-COM que les élèves venant des territoires ultramarins.

1.2.2. Pourquoi ne pas mettre les DROM-COM aux programmes ? Pourquoi les "oublier" ?

Il est important que tous les élèves aient les mêmes enseignements. Bien entendu, il est normal que certains professeurs privilégient certains thèmes plus que d'autres, comme c'est le cas dans les départements français hors de l'hexagone. Nous pouvons nous demander aussi pourquoi les étudier absolument ? Il est vrai que cela avait de l'importance durant ces années où ces territoires étaient connus comme « colonies ». Il était donc primordial pour tous futurs citoyens de connaître les différentes conquêtes.

De nos jours, toutes ces anciennes colonies sont maintenant considérées comme des départements ou des collectivités française au même titre que tous les autres départements qui constituent la France hexagonale. En instaurant dans les programmes l'étude des DROM-COM, cela donnerait la sensation qu'ils sont plus importants que toutes les autres parties de la France. Etant donné leur nouveau statut, il n'est plus nécessaire de les mettre autant en avant dans l'enseignement de la géographie au cycle 3. Ils sont autant considérés comme étant français qu'un autre département comme par exemple l'Aveyron (12) ou encore le Finistère (29) et pourtant, ces derniers ne sont pas plus étudiés que d'autres.

De plus, il est inscrit dans les nouveaux programmes de géographie pour les CM1 que les élèves doivent étudier leur environnement proche. Ils apprennent les différents éléments qui constituent le lieu dans lequel ils vivent. Il n'y a donc surement pas de grand intérêt à ce qu'ils doivent connaître les autres types de vies qui sont bien loin d'eux d'un point de vue géographique. Il est vrai que cela permettrait de s'ouvrir au monde, mais ils doivent tout d'abord et étudier en priorité l'organisation de leur lieux de vie.

2. ETUDE DES MANUELS

2. Analyse des manuels des anciens programmes (2008)

Au sein de cette partie, j'ai choisi d'étudier trois manuels issus des programmes de 2008. Le premier est un manuel de géographie destiné aux classes du cycle 3, édité par Magnard en 2010[1]. Le second manuel regroupe l'enseignement de l'Histoire et de la Géographie avec celui de l'Histoire des Arts pour le CM2, Hatier 2011[2]. Enfin, le troisième et dernier manuel des anciens programmes est un manuel de Géographie pour le cycle 3, Hatier 2012[3]. Il est vrai que j'aurai pu choisir un troisième manuel issu d'une maison d'édition différente du deuxième mais je trouvais cela intéressant de les analyser et de chercher les différences dans leur confection, publiés avec un an d'écart.

La première trace des DROM-COM que j'ai pu trouver dans le manuel de chez Magnard est introduite dans le thème « La France dans le monde », chapitre 23 Les territoires français dans le monde (p.171 à 176). Six pages de ce manuel y sont consacrées. Cette étude est introduite par un premier document inscrit dans un encadré « Je découvre », qui se compose de quatre timbres postaux présentant l'île de la Réunion : sur le premier nous y voyons une photo du cirque de Mafate, sur le second une image d'une maison coloniale, sur le troisième, une photo de cannes à sucre et enfin sur le dernier, un dessin d'oiseau devant la mer. Dans un premier temps, les élèves doivent observer puis donner la provenance de ces timbres. A l'aide de la carte France-Monde : les territoires d'outre-mer français (p.203), il leur est demandé de localiser ce territoire et en donner d'autres se trouvant à proximité. La question suivante est de donner les éléments qui prouvent qu'il ne s'agit pas de l'hexagone. Ils doivent ensuite rechercher sur Internet la définition de « cirque » et aussi donner la principale activité de celui-ci. Cette question est en lien avec le B2I. Enfin, pour ce document et toujours à l'aide de la carte mentionnée précédemment, les élèves dressent la liste des territoires français ultramarins puis les classent par océan et continent dans lesquels ils se situent. Sur la page suivante, nous retrouvons la leçon 1 : Des territoires ultramarins de France (p.172-173). Le premier document est un tableau comparatif des DROM (Martinique, Guadeloupe, Guyane, Réunion, Mayotte) avec la Nouvelle-Calédonie, la Polynésie française et enfin la France métropolitaine. Pour chaque territoire, il est inscrit dans le tableau sa

[1] Se référer à la bibliographie

[2] Se référer à la bibliographie

[3] Se référer à la bibliographie

population en milliers, sa superficie, son solde naturel (mot que les élèves retrouveront dans le lexique), son solde migratoire et son pourcentage de chômage. Tout d'abord, ils doivent donner les informations disponibles dans le tableau, ensuite donner le nom des territoires les plus peuplés puis donner le nom de ceux dont la superficie est faible. La question suivante est ensuite transversale avec les mathématiques puisqu'il est demandé de calculer la densité de la Guyane et celle de la Réunion et dire ce que l'on remarque. Pour cet exercice, comme le nom de l'encadré l'indique, les élèves doivent observer et s'interroger sur les différents documents. Pour celui ci, il est question de comparer les données entre certains territoires ultramarins et de comprendre que la vie et l'environnement est différent de celui de la France métropolitaine. Le second document est une photo du centre spatiale guyanais à Kourou. A l'aide de la carte, ils doivent localiser la Guyane ainsi que Kourou. Après avoir analysé le document, il est demandé de donner l'activité économique et son utilité. Ils doivent ensuite observer les différents équipements et dire à quoi ils servent. Je trouve cette question intéressante mais je pense que si les élèves n'ont pas un minimum de connaissances sur les éléments qui composent un centre spatial, ils ne pourront pas vraiment en repérer et en donner, mise à part la fusée présente sur l'image. Enfin, concernant ce document et à l'aide d'internet ou d'ouvrages, il est demandé d'expliquer pourquoi cette activité est située en Guyane. Le document suivant est une photo prise dans un supermarché à Saint-Denis de la Réunion à la Réunion. Le titre de cette rubrique est « Je mets en relation des informations ». Dans un premier temps, l'élève doit localiser cette île sur la carte France-Monde : les territoires d'outre-mer français (p.203) et ensuite en observant la photo, il doit identifier les éléments qui rappellent un supermarché en métropole. Il est sûr que cette photo aide les élèves à comprendre que la vie n'est pas si différente de celle sur l'hexagone. Ce document est mis en relation avec le suivant qui est un court extrait de *Libération* de Laurent Decloitre (27 septembre 2008), dans lequel il est question d'une enquête faite sur les prix des marques disponibles dans les supermarchés sur l'île comparés à ceux en métropole. Bien entendu, l'élève lis puis relève des informations dans le texte. Grâce au contexte, il doit définir ce qu'est un « seuil de pauvreté » et donner la quantité de personnes vivant sous ce seuil à la Réunion et aussi en métropole. Enfin, pour terminer cette leçon 1, le dernier exercice est de rédiger une synthèse en présentant les caractéristiques des DROM à l'aide de mots déjà fournis tels que ultramarins, activités agricoles, etc. Nous trouvons bien sûr un texte récapitulatif en fin de leçon ainsi qu'un lexique. Globalement pour cette double page, les élèves acquièrent une vision économique des DROM-COM comparée à celle de la France métropolitaine.

La leçon 2 concerne les risques naturels et leur prévention (p.174-175). Ici, on y évoque la Guadeloupe, la Réunion ainsi que la Martinique, sur lesquels les risques naturels sont fréquents. Nous observons tout d'abord une photo d'une habitation dont un de ses murs s'est effondré. Dans un premier temps, l'élève localise la Guadeloupe toujours à l'aide de la même carte et donne les océans et continent alentours, et s'interroge sur l'origine des dégâts. Il doit enfin faire une recherche internet sur les autres risques naturels en Guadeloupe. Le second document est une photo d'une éruption du volcan du piton de la Fournaise datant du 5 avril 2007 sur l'île de la Réunion. La première question est bien sûr la même pour les autres : localiser le territoire. Puis concernant ce territoire, l'élève donne le type de relief, l'océan qui l'entoure, le phénomène qui se produit ici, et l'origine des fumées. Avec ce document, les SVT (sciences de la vie et de la Terre) y sont introduites. Le dernier document est un récit d'une élève de 10 ans, habitant Fort-de-France en Martinique dans lequel sont données les procédures à suivre en cas de tremblement de terre. Il est question ici de situer la Martinique et de donner ses villes voisines. Les élèves doivent donner la nature du document et donner le sujet, puis, donner les étapes qu'ils doivent suivre avant, pendant et après une secousse. Pour chacune d'elles, ils expliquent l'importance d'agir ainsi et enfin, recherchent sur internet ou dans des ouvrages des informations sur les catastrophes récentes dans les DROM. En fin de page ainsi que sur la page suivante, des courts textes récapitulatifs sont disponibles. En concluant l'analyse de ce manuel, j'ai remarqué que les élèves ont à disposition plusieurs cartes dans lesquelles sont intégrées les DROM ou les DOM-ROM (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion), appelés ainsi dans le manuel : la carte France : les départements (p.185), France : les régions (p.186), France-Monde : les territoires d'outre-mer français (p.203) qui est la carte la plus utilisée comme support durant les leçons 1 et 2 sur les territoires ultramarins, France-Monde : Les DOM-ROM (p.203) et enfin en dernière page, nous avons un planisphère dont le titre est Les états du monde.

Le second manuel que j'ai étudié est celui de chez Hatier en Histoire-Géographie et Histoire des Arts pour les classes de CM2, publié en Mars 2011. Ce manuel présente directement son intérêt pour les DROM-COM de part sa photo en couverture, sur laquelle nous apercevons une jeune femme dans un marché couvert, qui ressemble au marché central à Point-à-Pitre en Guadeloupe. Cette photo plonge le lecteur directement dans l'atmosphère des DROM-COM. En comparaison du précédent manuel étudié, celui-ci laisse une place plus grande à la découverte et à l'étude de ces territoires ultramarins. Dans le thème 1 « Produire en France », les élèves peuvent rencontrer la Guadeloupe dans le premier chapitre Un espace

agricole (p.104 à 109). Elle est étudiée ici sous un angle économique majeur qui est la culture et l'exportation de la banane. Ce thème s'étale sur cinq pages sur lesquelles des documents photos servent de support pour répondre aux questions. Sur la première page, nous y découvrons un premier ensemble de documents, intitulé Une culture adaptée à son espace comprenant une photo d'une fleur de bananier ainsi qu'un régime de bananes et une photo d'un homme près d'un étalage de bananes sur le marché de Point-à-Pitre. Pour ces deux documents, il faut dans un premier temps décrire ce qui compose la photo mais aussi situer la Guadeloupe, donner l'océan dans lequel l'île se trouve et enfin donner le type de climat. Pour le second ensemble de documents intitulé Un espace qui s'organise pour produire et vendre, il est composé de trois photos : la première est celle d'une plantation de bananiers pour laquelle l'élève doit décrire et ensuite faire des recherches sur les différents produits cultivés en Guadeloupe. La seconde est celle d'un homme et d'une femme coupant et préparant des régimes de bananes. Bien entendu, les élèves doivent tout d'abord décrire ce qu'ils voient sur la photo et enfin dire pourquoi ses régimes sont coupés puis lavés avant de les envoyer par bateaux et de les vendre. Enfin, la troisième et dernière photo est celle du Port Jarry en Guadeloupe. Cette fois, concernant cette image et à l'aide de la carte 8 (de l'atlas) intitulée La France dans le monde : métropole et outre-mer, les élèves doivent donner le nom de l'océan que traversent les bateaux pour amener les régimes de bananes en Europe. L'ensemble de document suivant s'intitule Un espace qui s'organise face à la concurrence, constitué d'une affiche publicitaire datant de 2008 pour promouvoir la banane guadeloupéenne et martiniquaise, d'une photographie d'une mûrisserie à Rungis et enfin d'une photographie premier temps et ce qui est toujours demandé d'analyser, les élèves décrivent les différents documents puis doivent analyser et comprendre en faisant des recherches sur Internet par exemple ce qu'est un cyclone par exemple ou encore donner le sens de l'expression « produit du terroir ». Ici, ils peuvent se rendre compte de la difficulté de produire une récolte et de l'entretenir face à l'environnement mais aussi face à la concurrence. Le quatrième ensemble de documents, intitulé Un espace concerné par le développement durable, est constitué de deux photos sur lesquelles un homme transporte un régime de bananes sur le dos et des femmes lavant des bananes avant de les emballer, et enfin d'une affiche publicitaire datant de 2010 pour la banane de Guadeloupe et Martinique. Ici, il est demandé aux élèves de décrire le travail que font les différents ouvriers sur ces documents mais aussi ceux précédemment vus et expliquer pourquoi ils doivent passer par ces différentes étapes avant de les vendre. Il est également demandé aux élèves de donner leur avis sur les enfants employés par des planteurs pour trier les bananes. Le cinquième et dernier document qui compose ce chapitre, intitulé Un

espace agricole à l'échelle du monde est une carte comprenant la France hexagonale jusqu'à la moitié Ouest de l'Afrique et le Sud de l'Amérique du Nord, passant par les Caraïbes, jusqu'au Nord de l'Amérique du Sud et comprenant également un agrandissement de la Guadeloupe et de ses petites îles. Tout d'abord, il est demandé de nommer ces petites îles formant la Guadeloupe, ensuite de situer les zones de production de bananes, de donner le nom du port par lequel passe l'exportation de banane et de donner le moyen transport par lequel les bananes sont amenées de la plantation jusqu'au port en se servant de la légende. Bien entendu, un petit rappel est effectué en nommant les continents, mers et océan représentés sur la carte. Grâce aux itinéraires déjà inscrits sur la carte, les élèves doivent donner les différents ports européens réceptionnant la banane guadeloupéenne. Ils doivent enfin calculer la distance parcourue par les bateaux de la Guadeloupe jusqu'en Europe en utilisant l'échelle présente sur la carte. La production de bananes en Guadeloupe et l'une des principales sources de revenus pour l'île, et il est donc important pour les élèves de pouvoir étudier un chapitre entier qui débute par la production des régimes de bananes jusqu'à son acheminement en Europe pour comprendre le circuit que ce produit effectue pour être vendu sur l'hexagone.

Nous retrouvons ensuite dans le thème 2 « La France dans le monde », Wallis-et-Futuna pour répondre à la question-titre d'un dossier, dont le titre est Qu'est-ce que l'outre-mer ? (p.142-143). Sur cette double page, le territoire est tout d'abord localisé grâce à une image satellite de l'océan Pacifique. Les élèves doivent situer la carte sur cette image puis le situer sur la carte 8 précédemment mentionnée et enfin nommer d'autres territoires français ultramarins. Ils pourront facilement trouver tout d'abord la Guadeloupe, premier territoire étudié dans le thème 1. Le second exercice est intitulé Un territoire français, une envie d'être français et présente la photographie de Jaques Chirac aux cotés du vice-président de l'île en 2003. Il est uniquement demandé de décrire la photo et identifier les deux drapeaux entre les deux hommes. Il n'est pas question ici d'interpréter et réfléchir au contexte. L'exercice suivant dont le titre est Un passé commun avec la France, est constitué d'une photo d'archives d'un colon et de porteurs à Wallis-et-Futuna, prise en 1926. Les élèves doivent tout d'abord décrire la scène en présentant les personnages, le lieu et ensuite donner des anciennes colonies n'étant plus françaises et dire pourquoi. Pour cette question, les élèves doivent se référer au chapitre 12 en Histoire, intitulé Le temps des colonies au XIXème siècle (page 58 du manuel) en prenant pour exemple de l'Algérie. Le quatrième exercice Une organisation spécifique, est introduit par la photographie de Tomasi Kuliomoetoke qui est le roi d'Uvéa sur

l'île. Il faut pour cette photo décrire dans un premier temps puis, en relation avec l'Histoire, dire depuis combien de temps la France hexagonale n'est plus sous une monarchie. Enfin le dernier exercice dont le titre est Une culture spécifique, est composé d'une photographie prise durant la cérémonie de Kava à Wallis-et-Futuna. L'unique question pour cette image est de donner une autre coutume ou une tradition régionale française. Selon moi, il manque la question qui amènerait les élèves à se demander quelle est la signification de cette cérémonie en leur proposant de faire des recherches plus approfondies sur ce qu'est le Kava par exemple.

Le chapitre 7 de ce même manuel s'intitule La France dans le monde – La métropole et l'outre-mer (p.144-145). Le premier document est une image satellite de la France et est intitulé La métropole, l'hexagone. Concernant ce document, il est question tout d'abord de repérer la forme de la France : forme qui est déjà visible grâce à un marquage présent sur l'image. Cette question a pour but de faire ressortir le concept de l'hexagone et faire comprendre aux élèves pourquoi la France est appelée ainsi. Ils doivent ensuite pointer à l'aide de leur doigt les « quelques » îles appartenant à la France : la question peut porter à confusion car les élèves peuvent directement penser à la Corse qui appartient bien à la France et qui est une île, elle a pour objectif que les élèves repèrent et mentionnent plutôt celles au Nord-Ouest car la question suivante est de donner le nom de l'île située au Sud-Est de la France. Le document suivant est une photographie prise durant l'accueil du président de la République à Mayotte en 2001. Il faut dans un premier temps décrire la photo puis expliquer le slogan « NOUS VOULONS RESTER FRANÇAIS POUR ETRE LIBRES ». Ensuite, à l'aide de la carte 8, il faut situer l'île et donner l'océan et le continent se trouvant près de l'île. En s'appuyant sur cette même carte, il est demandé de nommer un autre territoire ultramarin se situant près de l'Afrique. Ensuite, les élèves doivent nommer tous les DROM. Pour cette question, nous ne savons pas si ils peuvent toujours s'aider de la carte ou si ils doivent le faire de mémoire. Enfin, ils doivent trouver et nommer d'autres territoires français faisant évidemment référence aux COM. Il aurait peut-être été judicieux de préciser qu'il s'agit ici des COM pour introduire le mot et donc le définir. Le troisième et dernier document est une photo prise sur Clipperton ou l'île de la Passion et dont le titre est La France maritime. Dans un premier temps, il est demandé de décrire la photo puis toujours à l'aide de la carte 8, de situer le territoire et de nommer l'océan étant visible sur la photographie. Enfin, les élèves nomment tous les océans bordant le territoire français. En bas de cette double page, nous trouvons un lexique ainsi qu'un petit texte récapitulatif en lien avec chaque document afin de créer une synthèse.

Dans ce même manuel, nous retrouvons le cas de La Réunion dans un « dossier » intitulé Qu'est-ce qu'un relief ? (p.146-147). Il est constitué d'un premier document qui est une image satellite de La Réunion qui sera tout d'abord décrite puis analyser pour donner sa nature. Enfin, à l'aide de la carte 9 Les grandes zones de relief dans le monde, il faudra situer l'île et nommer l'océan l'entourant. Ce document semble intéressant car il n'est pas habituel de rencontrer des images satellites vues sous cet angle. Le second document est une photo du Piton de la Fournaise en éruption, en 2001. Bien entendu, il est demandé de décrire l'éruption et enfin de dire pourquoi ces derniers peuvent être dangereuses. Le troisième document est une photo du Cirque de Salazie. Les élèves doivent tout d'abord décrire les montagnes, les sommets et les pentes, puis dire pourquoi ces sommets sont pointus, définir « l'altitude » et enfin donner le sommet le plus haut se trouvant en France métropolitaine ainsi que son altitude. Le quatrième document est une photographie de Saint-Denis. Pour ce document, les élèves doivent dans un premier temps décrire le paysage en prêtant attention au relief, à la mer. Le dernier document de ce dossier est une carte de l'île en relief, légendée. Il est demandé de décrire le relief présent sur l'île, puis de localiser les montagnes ainsi que les plateaux et plaines. Ensuite, il faut situer le Piton des Neiges et donner son nom, il faut que les élèves soient attentifs pour lire correctement la carte afin de trouver le sommet le plus haut des deux Pitons. Enfin, le Piton de la Fournaise doit être situé et les élèves doivent donner son altitude avant de dire comment sont organisées les rivières. Ce dossier est dans l'ensemble intéressant car ils peuvent étudier tous les reliefs présents sur un même territoire et étudier son organisation.

Le dossier suivant est intitulé Qu'est-ce qu'une zone climatique ? (p.150-151) en prenant l'exemple de la Nouvelle-Calédonie. Le tout premier document est une image satellite de l'océan Pacifique. Dans un premier temps et comme il est d'usage, l'élève décrit ce qu'il voit puis situe l'île, puis nomme la ligne imaginaire séparant l'hémisphère Sud de celui du Nord et enfin fait des recherches afin de trouver une raison pour laquelle les saisons sont inversées entre ces deux hémisphères. Le second document est une photographie de danseurs traditionnels de l'île. Il doit décrire la scène, et donner les températures ressenties sur la plage, il suffit juste de prélever dans le court texte situé juste au dessus des questions. Enfin, l'élève fait des recherches afin de justifier pourquoi les températures sont autant différentes près d'un hémisphère. Le troisième document est une photographie de Nouméa sous la pluie. Il faut dans un premier temps décrire le paysage puis donner les éléments qui montrent qu'il pleut et enfin donner le nombre de saisons en France métropolitaine. Le quatrième document est une

photo d'éoliennes à Grande-Terre. Il est demandé de décrire le paysage puis de préciser la fonction de ces éoliennes. Le dernier document est également une photographie d'une plage durant un cyclone sur l'île en 2011. L'élève décrit dans un premier temps puis donner selon lui les conséquences de ce risque naturel.

Le dernier dossier de ce manuel intitulé Qu'est-ce que la densité de population (p.158-159) s'achève sur l'étude de la Martinique. Il est composé tout d'abord d'une image satellite de l'île. Grâce à la carte 12 qui est un planisphère sur lequel est représenté la densité de population dans le monde, il faut situer l'île, puis donner la signification d'un DROM, puis décrire la forme de l'île, dire à quoi correspond la couleur verte et enfin localiser la ville de Fort-de-France, le chef-lieu de la Martinique. Le second document est une photographie prise durant un rassemblement qui n'est pas précisé. Ce document et ses questions donne une indication sur la population présente sur l'île. Il faut décrire puis par le biais de recherches, donner la raison pour laquelle les personnes noires et métis sont nombreux sur l'île. Cela fait référence à la colonisation et à la traite d'esclaves, en relation avec l'Histoire. Le troisième document est une photographie de la ville de Fort-de-France pour laquelle il faut décrire puis dire si il s'agit d'un paysage urbain ou rural. Le quatrième document un texte sans titre ni auteur. En se référant au titre de l'exercice, cela concerne le partage des ressources. Les élèves doivent relever dans le texte la raison pour laquelle le problème d'eau est lié à la densité. Ce texte permet aux élèves de se rendre compte que les fortes températures entrainent des restrictions dues à la chaleur. Enfin le dernier document est une photographie sur laquelle on aperçoit des paquets de plastiques, afin de les recycler. Les élèves doivent décrire et dire pourquoi les bouteilles en plastique ou encore les vieux pneus sont récupérés. Il est également demandé de dire quels sont les autres gestes à avoir afin de protéger l'environnement. Un atlas est intégré dans ce manuel, dans lequel les élèves peuvent rencontrer des cartes mentionnant les DROM-COM telles que la carte 8 : La France dans le monde : métropole et outre-mer, la carte 9 : Les grandes zones de relief dans le monde, la carte 11 : Les grandes zones naturelles dans le monde et enfin la carte 14 : La langue française et quelques autres dans le monde.

L'étude des DROM-COM est très présente au sein de ce manuel : la Guadeloupe, Mayotte, la Réunion, la Martinique, Wallis-et-Futuna, Clipperton et la Nouvelle-Calédonie y sont étudiés ou mentionnés. Les élèves auront pu découvrir certains DROM, qui sont le plus souvent mis en avant, mais aussi certains COM, le plus souvent délaissés.

Le dernier manuel issu des programmes de 2008 est le manuel de Géographie pour le cycle 3 chez Hatier. Ce manuel est donc une synthèse de celui précédemment analysé, donc nous rencontrerons des séances similaires, voire même identiques. Les DROM-COM sont présents dans le thème 2 « La France dans le monde » sous-thème 13 : Les territoires français dans le monde (p.165 à 177). Nous les rencontrons d'abord dans le chapitre 52 intitulé Le territoire de la France constitué de trois documents, tous des photographies. La première a été prise durant l'accueil du ministre de l'Outre-mer à la mairie de Raivavae en Polynésie Française. Après avoir décrit la scène, les élèves donnent les éléments qui rappellent ceux présents dans une mairie française c'est à dire le drapeau tricolore par exemple. Ensuite ils donnent les éléments qui justifient que cette photographie n'a pas été prise en France métropolitaine. A l'aide de la carte 7 La France : la métropole et l'outre-mer, ils situe l'île et localise la partie du monde dans laquelle elle se trouve. Ils nomment et situent ensuite les autres territoires français présents dans l'océan Indien, Pacifique, en Amérique et au sud du globe. Après avoir repérer la France hexagonale, les élèves doivent donner la raison pour laquelle on l'appelle ainsi : question que l'on retrouve dans le premier document du chapitre 7 du manuel Hatier Mars 2011,s'intitulant La France dans le monde – La métropole et l'outre-mer (p.144-145). Le second document est une vue aérienne de Clipperton pour laquelle il faut décrire, puis situer l'île, nommer l'océan visible sur cette vue et nommer les océans bordant tous les territoires ultramarins de la France. Le dernier document est le même que celui utilisé comme document 4, sous-thème Qu'est-ce que l'outre-mer ? (p.142-143) dans le Hatier de mars 2011. En bas de page, les élèves retrouvent un court texte récapitulatif pour chaque document ainsi qu'un lexique. Le chapitre 53 intitulé La France d'outre-mer : des caractéristiques communes, fait référence ici à Tahiti, par une peinture de la reine Oberea et le capitaine Wallis sur l'île de Tahiti en 1772, à Mayotte par la photographie prise durant l'accueil du président de la république à Mayotte avec le fameux slogan, que l'on retrouve dans le chapitre 7 du précédent manuel étudié. Ce chapitre fait référence également à la Martinique par la photo d'une plage non-nommée pour laquelle il faut décrire, situer l'île, donner la zone climatique à laquelle elle appartient, les éléments qui confirment qu'il s'agit bien d'une plage se trouvant en zone tropicale et donner les activités économiques pouvant être pratiquées sur cette plage. Le dernier document est une photo prise sur le marché de Saint-Denis à la Réunion, à l'aide duquel les élèves doivent dire selon eux quels étaient les tout premiers habitants de l'île, situer l'île, donner le pays d'origine et le moyen par lequel les Noirs sont arrivés sur celle-ci et enfin donner le point de départ des Blancs (autrement dit Colombs) et l'occasion pour laquelle ils ont atterris sur l'île. Les élèves doivent également

dire pourquoi il existe des personnes métisses. Ces questions permettent une certaine chronologie et montrent aussi les intérêts qui ont amenés ces colonisateurs sur ces territoires. Enfin en bas de page, nous trouvons un court texte par document pour synthétiser, ainsi que du vocabulaire. Le chapitre 54 dont le titre est Les activités économiques dans la France d'outre-mer, dans lequel les élèves trouvent un premier document présent dans le manuel précédent et pour lequel les questions n'ont pas vraiment changé, un deuxième document qui est une photographie d'un champs d'ananas en Martinique pour lequel il est demandé de décrire puis dire pourquoi les ananas sont plus propice à pousser sur l'île plutôt que des pommes et donner d'autres cultures possibles dans ce genre de climat comme par exemple les bananes. Le dernier document de ce chapitre est la photo du lancement de la fusée Ariane 5 à Kourou en Guyane pour lequel il est demandé de dire à quoi servent les satellites lancés par ces fusées. Ensuite, le chapitre 55 intitulé Les risques naturels dans les territoires ultramarins est composé d'une photo du Piton de la Fournaise, d'une photo d'une plage durant un cyclone (documents que nous retrouvons tous deux avec les mêmes questions relatives aux documents, dans le manuel précédemment étudié), d'une affiche de prévention en cas de cyclone en Polynésie Française pour lequel la seule question est de donner les mesures à prendre avant et pendant le cyclone. Enfin le dernier document est un article intitulé « Séisme : le risque se rapproche », écrit par Marc Armor et publié dans le France-Antilles Guadeloupe le 5 novembre 2011 pour lequel il est demandé de donner les mesures à prendre en cas de séisme, puis de définir ce qu'est la formation aux gestes de premiers secours et enfin les risques naturels à laquelle la commune de l'élève est confrontée et les gestes à adopter. Le chapitre suivant est le 56, intitulé Se déplacer entre l'Hexagone et les territoires ultramarins, composé d'une vue aérienne de Bora-Bora en Polynésie Française pour lequel il est demandé de décrire le paysage, de situer l'île, de donner les différents moyens de transports pour se rendre dans les îles voisines et l'hexagone et donner les problèmes que cela engendre. Le document suivant est une photographie d'un atterrissage à Saint-Martin, les élèves doivent décrire le paysage, dire pourquoi l'avion est aussi bas, les transport utilisés pour se rendre sur l'île : bateaux, avions... et enfin les avantages et inconvénients de ces moyens de transport. Enfin le dernier document est la photo d'un navire de ravitaillement d'essence à Saint-Pierre-et-Miquelon. Pour celui-ci, ils doivent décrire le bateau et les éléments du port, situer l'île, dire pourquoi il faut apporter l'essence par ce moyen de transport et quelles sont les autres marchandises qu'il faut apporter aux DROM-COM. Le dernier chapitre (65) se trouvant dans le thème 2 « Produire en France », s'intitule Un espace agricole, la banane en Guadeloupe. Ce chapitre est identique à celui analysé dans le manuel précédent. Le seul élément ayant changé

est la disparition de la photographie du port Jarry en Guadeloupe, remplacé par la carte du transport vers l'Europe.

Enfin dans l'atlas présent dans ce manuel, il existe plusieurs cartes sur lesquelles sont mentionnés les territoires ultramarins : la carte 7 France : la métropole et l'outre-mer, la carte 19 France d'outre-mer : les risques naturels, la carte 30 France : les liaisons entre l'hexagone et les territoires ultramarins, la carte 34 La langue française dans le monde et enfin la carte 35 France : le tourisme. Ce manuel n'est pas différent du précédent, comme déjà mentionné, il s'agit d'un manuel synthétisant l'ensemble d'un manuel de géographie uniquement destiné au CM2, placé dans un manuel de géographie pour le cycle 3.

3. Analyse des manuels des nouveaux programmes (2016)

J'ai choisi d'étudier trois manuels issus des programmes de 2016 mais aussi un fichier de séquences. Le premier est un manuel de géographie pour le cycle 3, ayant des passerelles vers l'éducation morale et civique, Hatier, 2016[4]. Le second concerne l'Histoire et la Géographie au le cycle 3 – CM2, édité par Belin Education, février 2017[5]. Le troisième est un manuel d'Histoire - Géographie CM1, de chez Hachette Education[6], février 2016, avec son cahier d'activités interdisciplinaires[7]. Enfin, comme précisé précédemment, le quatrième ouvrage est un fichier à photocopier en Histoire-Géographie pour le CM1, édité par Nathan en juillet 2016[8].

A la lecture des nouveaux programmes, nous pouvons remarquer que la présence des DROM-COM est beaucoup moins forte que dans les anciens programmes. Ils sont introduits de façon très rapide dans les différents thèmes. Ils ne sont pas toujours abordés étude de territoires, on y fait également référence dans certains documents dans certains thèmes qui les lient avec d'autres départements français situés sur l'hexagone par exemple.

Chaque manuel que j'ai pu analyser, laisse une place plus ou moins importante dans l'enseignement des territoires ultramarins en leur sein. Avec l'ouvrage de Belin Education, j'ai constaté qu'il n'y avait qu'une référence aux DROM-COM, qui dans ce cas-ci est l'étude de l'organisation des transports en Guyane. Elle se concentre sur une double page, inscrite

[4] Se référer à la bibliographie

[5] Se référer à la bibliographie

[6] Se référer à la bibliographie

[7] Se référer à la bibliographie

[8] Se référer à la bibliographie

dans le thème 1 : « Se déplacer » et dans le sous-thème Se déplacer au quotidien dans un autre lieu du monde (p.134-135). Cette double page est organisée avec 5 documents : un graphique circulaire sur les différents types de transports utilisés par les Guyanais, une carte de la Guyane, une vue aérienne d'une route passant par Montsinéry, un témoignage concernant les transports collectifs et enfin deux photos d'un village situé près du fleuve Maroni, mais aussi un encadré « Je retiens » constitué d'un petit texte récapitulatif ainsi qu'un lexique. Dans l'ensemble, l'élève doit bien entendu observer et relever différents éléments demandés pour chacun des documents présentés. En ce qui concerne la carte de la Guyane, nous pourrions nous attendre à ce qu'il soit demandé à l'élève de situer ce pays sur un planisphère encore dans un atlas mais ce n'est pas le cas : dans le coin droit de la carte, on peut apercevoir une petite carte pour indiquer où elle se situe. Il n'y a aucun atlas ou encore planisphère présent dans ce manuel ce qui est plutôt surprenant pour un manuel d'Histoire-Géographie. Il n'y a qu'une carte de l'Europe sur la dernière page de celui-ci. Pour cette double page, l'élève apprend simplement qu'il est difficile pour tous les Guyanais de circuler dans leur pays. Ce qui est différent des manuels des anciens programmes, c'est qu'elle était présentée sous un autre angle comme étant la base spatiale française par exemple, donc une puissance économique. Elle est mentionnée comme étant également un atout pour la France.

Dans le fichier de 42 séquences à photocopier pour les CM1 de chez Nathan, les territoires ultramarins sont mentionnés une première fois dans le thème 1 « Découvrir les lieux où j'habite » et plus précisément dans le sous-thème 2 : Se repérer dans l'espace (p.58-59). Cette double page a pour objectif de montrer les différents types d'outils pour s'orienter tels qu'un plan, une carte ou encore un planisphère. Cette carte a pour titre Les régions françaises, nous pouvons y voir la carte de la France divisée par départements ainsi que celles des DROM (Martinique, Guadeloupe, Guyane, la Réunion et Mayotte). Dans ce cas-ci, ils y sont juste mentionnés et non étudiés, mais les élèves savent grâce à celle-ci que la France possède également des territoires hors de l'hexagone. Dans ce même fichier, nous retrouvons un DROM, toujours dans le Thème 1, et dans le sous-thème 9 Habiter un département d'outre-mer : La Réunion. Comme mentionné dans le titre du sous-thème, il s'agit ici d'étudier et de découvrir l'île de la Réunion, en commençant avec un planisphère qui a pour titre Les départements d'outre-mer. Dans un premier temps, il est demandé à l'élève de placer les différents continents sur la carte, puis d'inscrire sur la carte le nom de l'océan dans lequel l'île se trouve, cela lui permet de faire un retour sur ses connaissances géographiques mais aussi de mieux pouvoir localiser la Réunion. Il dispose ensuite d'une carte de cette dernière

sur laquelle les reliefs sont mis en avant. Il est question d'étudier le type de relief présent, ainsi que le climat, grâce à cette carte ainsi que ces questions, l'élève comprend que la structure de l'île est complètement différente de celle de la France par exemple. Nous passons ensuite directement à l'étude de la ville de Saint-Pierre. Deux photos sont présentées : l'une du port de Saint-Pierre et l'autre d'une rue commerçante de la ville. Ici, les élèves doivent dans un premier temps décrire le paysage de cette ville en relevant les différents éléments d'un paysage « naturel » et aussi ceux qui caractérisent une ville en complétant un tableau fourni, constitué de trois colonnes : ceux qui sont issus du paysage naturel, ceux qui sont issus de la ville et enfin ceux qui appartiennent aux activités, cet exercice permet de différencier les éléments qui constituent une ville, et donc permet aussi la différentiation de deux villes bien distinctes. Ensuite, ils est demandé aux élèves, en s'aidant d'un fichier vu précédemment : Habiter une grande ville : Lyon, de trouver les caractéristiques d'une grande ville qu'ils peuvent retrouver sur ces photos, ce qui donne la possibilité à l'élève de faire un retour sur un fichier vu précédemment. Après avoir répondu à cette question, il leur est demandé de citer et de donner les caractéristiques d'un DROM, puis de dire si la vie sur ce dernier par exemple, est semblable à celle sur Saint-Pierre, cette question est intéressante dans le cas où précédemment ils auraient étudié d'autres départements d'outre-mer. Ils ont ensuite en bas de la double page un texte à trous récapitulatif avec évidemment un lexique.

Toujours dans le même fichier, nous retrouvons la présence des DROM dans le thème 2 « Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France » et sous-thème 13 Avoir des loisirs, se cultiver dans un espace touristique (p.80) dans lequel il est question de découvrir les différents loisirs pratiqués dans les espaces touristiques, dans toute la France. Dans un premier temps, nous avons un document constitué d'une carte de l'hexagone ainsi que celles des DROM : Guadeloupe, Martinique, la Réunion, Mayotte et la Guyane, légendées des différents types d'espaces touristiques présents. A l'aide de celle-ci, les élèves doivent remplir un tableau avec quelques cases déjà remplies afin d'aider les élèves. Je trouve que ce tableau est un peu complexe, il est certes intéressant pour bien repérer les types d'espaces touristiques mais dans sa forme, je ne suis pas sûre qu'il soit très pédagogique. Ensuite, cinq photographies sont présentées : une photo d'une plage en Martinique, une du Ski dans un station à Flaine en Haute-Savoie, une photo de touristes faisant de la randonnée en Guadeloupe, celle du musée du Louvre à Paris et enfin une photo prise dans le parc d'attraction de Disneyland Paris à Marne-la-Vallée. Pour chaque photo, il est demandé de donner le type d'espace touristique ainsi que la ou les activité(s) pratiquée(s) sur ce site.

Bien évidemment, en fin de page, nous retrouvons l'encadré « Je retiens » qui est organisé avec deux phrases pour lesquelles l'élève doit donner des exemples pour les compléter, et aussi un lexique. En fin de ce fichier, nous avons également six cartes différentes : La France dans le monde (p.236) sur laquelle nous distinguons uniquement les départements d'outre-mer ainsi que la France hexagonale ; Les régions françaises (p.240), constituée de l'hexagone coupée par régions ainsi que les cinq DROM ; Les départements français (p.241) qui est aussi constituée d'une la carte de la France organisée par départements et départements d'outre-mer ; Le relief de la France (p.242) :celui de l'hexagone et aussi celui des cinq DROM et enfin Les grandes villes françaises (p.243), légendée par densité de population. Dans l'ensemble, nous pouvons observer la présence des départements d'outre-mer sur toutes les cartes de la France, sauf sur celle de l'Europe.

Dans le manuel d'Histoire-Géographie, collection Citadelle chez Hachette Education, j'ai pu retrouver la présence des territoires ultramarins dans deux thèmes. Ils sont tout d'abord présents dans le thème 1 : « Découvrir le lieu où j'habite », dans la séance 4 : Où mon pays se situe-t-il dans le monde ? (p.102-103) dans le document 2 qui est constitué d'un extrait de *A la découverte de la France*, 2007, d'Estelle Vidard ainsi qu'un tableau des DROM rangés par nombre d'habitants, la taille et la date d'appartenance à la France. Dans un premier temps il est demandé de relever dans le texte le nom donné aux territoires français et ensuite le nombre d'habitants vivant sur ces territoires. Dans un second temps, l'élève doit se servir du tableau pour donner le DROM le plus peuplé et le plus grand. L'objectif de cet exercice est de relever des informations et comparer et grâce à cela, l'élève a une vision plus précise de la superficie ou encore de la densité de population des DROM. Le document 3 est constitué d'un planisphère sur lequel les départements d'outre-mer sont précisé, nous pouvons également observer que les COM (collectivités d'outre-mer) sont mentionnées. En s'appuyant sur ce document, l'élève doit nommer tous les continents, puis les océans et donner l'hémisphère dans lequel se situe l'hexagone. Enfin, il est demandé de citer un DROM dans l'hémisphère Nord et un dans l'hémisphère Sud. Ces questions permettent à l'élève de travailler sur l'ensemble des continents et de travailler sur le concept d'hémisphère.

Les départements d'outre-mer sont également présents dans le thème 3 : « Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs dans un espace touristique », séance 3 Quels sont les types d'espaces touristiques ? (p.130-131). Cette séance fait échos au sous-thème 13 du fichier de séquences à photocopier puisqu'ils sont abordés plutôt rapidement, il n'y a aucune question sur ce sujet : ils sont évoqués via des cartes miniatures légendées selon le type

d'espaces touristiques. A la dernière page du manuel, nous retrouvons une carte : Le découpage de la France en territoire, sur laquelle les DROM sont mentionnés.

J'ai pu étudier en lien avec ce manuel, le cahier d'activités interdisciplinaire, toujours des éditions Hachette Education. L'étude de ces territoires est insérée dans l'activité 4 Découvrir l'histoire des territoires français d'outre-mer (p.54) du thème 1 : « Découvrir les lieux où j'habite ». Cette activité est en lien avec l'Histoire car, comme son nom l'indique, l'élève étudie ici une frise chronologique qui retrace le parcours de la colonisation des territoires d'outre-mer, les DROM ainsi que les COM. Dans un premier temps, il est demandé d'observer la frise puis de souligner en vert les territoires découverts par Christophe Colomb, c'est à dire la Guadeloupe, la Martinique ou encore Saint-Barthélemy. La question suivante est de donner l'année durant laquelle C. Colomb a découvert l'Amérique et pour cela, les élèves peuvent s'aider d'une frise chronologique issue d'une séance en Histoire sur le temps des Rois. Je trouve que cette question est pertinente car elle permet à l'élève de comprendre que cet homme a été l'instigateur de ces découvertes. Les élèves doivent ensuite entourer en rouge sur cette même frise les territoires devenus français entre 1600 et 1700. Le travail sur les codes couleurs est intéressant pour eux car cela permet de se repérer plus facilement et plus rapidement. Ensuite, il est demandé de relever les territoires sur lesquels des esclaves africains ont été amenés puis de souligner en rouge les deux territoires exploités par des condamnés aux travaux forcés. Cela permet aux élèves de distinguer les esclaves des prisonniers afin de faire ressortir le mot « bagne » qu'ils retrouveront dans le lexique en bas de page. Ils ont ensuite la photo de la décoration d'un vase réalisée par Jean-Charles Develly Culture et récolte du sucre, 1827, sur laquelle ils doivent placer les lettres de la légende déjà fournie pour décrire les différents travaux d'une plantation de canne à sucre. Cette photo est particulièrement intéressante car elle permet à l'élève de connaître les différents stades de confection du sirop de sucre sur une plantation. Il leur est demandé de dire selon eux, pourquoi le travail dans une plantation de canne à sucre est difficile, elle a pour objectif de faire réfléchir l'élève sur les conditions de travail des esclaves à l'époque et donc d'avoir une idée plus précise de ce que pouvait être le contexte et l'environnement d'un esclave. Enfin, l'élève doit entourer sur l'image « le personnage qui ne travaille pas » et de dire selon eux, qui cela pouvait être : la propriétaire de la plantation ou encore un Colomb, terme qui peut être attendu des élèves.

Enfin, dans ce dernier manuel issu des nouveaux programmes de 2016 : Géographie-EMC pour le cycle 3 de chez Hatier, les DROM sont uniquement mentionnés pour les CM1

dans le thème 1 : « Où est-ce que j'habite ? », sous-thème 13 : La France d'outre-mer (p.32-33). Nous commençons avec des questions auxquelles les élèves doivent y répondre à l'aide de la carte 6 de l'atlas : La France d'outre-mer, qui est un planisphère sur lequel les DROM et les COM sont mis en avant. Ici, les élèves doivent nommer les territoires français de leur choix, donner les océans dans lesquels ces territoires choisis sont situés, nommer le plus grand territoire parmi ceux sélectionnés ainsi que le continent sur lequel il se trouve et enfin dire si les autres territoires choisis sont des îles ou sont sur des continents. Sur cette même page, nous avons ensuite une photo de Tomasi Kulimoetoke qui est le roi d'Uvéa à Wallis-et-Futuna. Toujours à l'aide de la carte précédemment utilisée, il leur est demandé de donner l'océan dans lequel cet ensemble d'îles se trouve et enfin décrire la photo. La question suivante est en lien avec l'Histoire car l'élève doit donner la dernière période durant laquelle la France avait un roi à sa tête. Ces questions permettent aux élèves de se rendre compte que, bien que ce territoire appartienne et fasse partie de la République française, il est tout de même possible d'avoir un roi qui n'est autre qu'un représentant de cette république pour diriger ce dernier. Sur la carte 6, les élèves doivent dire si Wallis-et-Futuna est organisé comme un DROM ou si elle dispose d'une certaine autonomie. Pour répondre à cette question, il devra se référer à la légende selon le code couleurs. Enfin pour ce document et toujours à l'aide de cette carte, il est demandé de nommer les territoires organisés comme des DROM. Passons au document 2 qui est une affiche touristique promouvant l'île de Mayotte. Comme pour le document 1, les élèves doivent donner le nom de l'océan dans lequel Mayotte se trouve grâce à la carte 6. La question suivante est de dire si ce territoire est organisé comme DROM. La question est peut-être mal formulée : si l'objectif de cette dernière est de répondre que c'est un département et région d'outre-mer, il aurait mieux valu demander directement si c'est un DROM ou un COM en se référant au code couleurs, car en demandant comment il est organisé, l'élève peut ne pas comprendre qu'il suffit juste d'être attentif à la légende de la carte pour y répondre. Il doit ensuite décrire le document en analysant les images ou encore les textes. La question suivante oriente les élèves à répondre que ce qu'ils trouvent à Mayotte et qu'ils ne trouveront pas en métropole est la faune et la flore. Enfin pour ce document, à l'aide de la carte 6, ils doivent donner une autre île appartenant à la France et se trouvant dans l'océan Indien. Le dernier document est une photographie d'une manifestation pour l'accueil du Président de la République française à Mayotte. On y évoque ici un référendum : mot que les élèves retrouveront dans le lexique. Ils doivent dans un premier temps décrire la photographie puis expliquer le slogan « NOUS VOULONS RESTER FRANÇAIS POUR ETRE LIBRES » (document que l'on peut retrouver dans le

second manuel étudié issu des anciens programmes : Histoire-Géographie-Histoire des Arts pour le CM2, Mars 2011 chez Hatier sous la direction de Sophie Le Callennec), question en rapport avec l'EMC. Il est important pour les élèves de comprendre pourquoi les habitants de cette île souhaitent à tous prix garder la nationalité française, quels sont les enjeux à rester un territoire appartenant à la France. En bas de cette double page, nous retrouvons un texte récapitulatif pour chacun des documents ainsi qu'un lexique.

Il est important de souligner que pour ce manuel, bien qu'il n'y ait qu'une double page pour aborder les DROM-COM, les élèves peuvent en rencontrer au moins deux : Wallis-et-Futuna et Mayotte, et donc en savoir un peu plus sur leur fonctionnement.

Enfin, dans ce manuel, les élèves ont à disposition une multitude de cartes y mentionnant les DROM-COM dans leur atlas. Tout d'abord la carte 2 : Les départements français, la carte 3 : Les régions françaises, la carte 6 La France d'outre-mer (beaucoup utilisée pour le sous-thème 13), la carte 7 : Les grandes villes françaises, la carte 8 : Les littoraux touristiques, la carte 9 : Les reliefs de la France, la carte 11 : Le réseau routier et autoroutier français, la carte 13 : Les grands équipements de transport qui ne mentionne uniquement que la Réunion, la carte 14 : Les aéroports et le réseau aérien en France, la carte 15 : Les liaisons aériennes entre la métropole et l'outre-mer et enfin la carte 17 : Les risques naturels en France.

Nous pouvons conclure pour cette analyse des manuels des nouveaux programmes que l'étude des DROM-COM est majoritairement placée dans l'enseignement de la géographie en CM1 et qu'elle se retrouve surtout dans les thèmes « Découvrir les lieux où j'habite » et Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France. Ces territoires peuvent être abordés en tant que territoire, c'est à dire que l'élève étudiera et découvrira ce lieu ou sinon ils seront mentionnés sur des thèmes particuliers tels que l'espaces touristiques par exemple.

3. PROPOSITION PEDAGOGIQUE – PROGRAMMATION EN Y INTRODUISANT LES DROM-COM

Dans les nouveaux programmes, il y a beaucoup moins de place pour les DROM-COM, comparativement aux précédents. Ils étaient souvent introduits dans le thème 1 « Produire en France », en mentionnant la Guadeloupe par exemple pour la culture de bananes ou dans le thème 2 « La France dans le monde », dans lequel les territoires étaient étudiés sous un angle général. Dans ces programmes de 2016, le thème 1 s'intitule dorénavant « Se déplacer », et le thème 2 : « Communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à Internet ». Dans l'ensemble des manuels étudiés issus de ces derniers programmes, j'ai pu constaté que les DROM-COM sont brièvement mentionnés ou complètement effacés de l'enseignement de la géographie. C'est pour cela que je propose alors une programmation annuelle destinée à une classe de CM2, en y introduisant ces territoires ultramarins, sans délaisser l'étude d'exemples issus de la France hexagonale ou encore issus du monde entier.

Thème 1 « Se déplacer »

Se déplacer au quotidien en France

- Comment se déplacer dans Paris, capitale de la France (en précisant tous les types de transports disponibles : métro, RER, TER, Tram, bus, taxi, vélib, autolib, voiture, moto, vélo)
- Comment se déplacer en Guadeloupe (taxis collectifs, bateaux-navettes, voiture, moto)

Se déplacer au quotidien dans un autre lieu du monde.

- Les différents moyens de transports au Cambodge (Tuk-Tuk, Bamboo train, taxi, bus)
- Les différents moyens de transport à Bogota en Colombie (Autobus Transmilenio, taxis, voitures...)

Se déplacer de ville en ville, en France, en Europe et dans le monde.

- Organisation du réseau routier dans la France hexagonale
- Organisation du réseau ferré en Europe
- Organisation du réseau aérien dans le monde (les grands aéroports).

Thème 2 « Communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à Internet »

Un monde de réseaux

- Comment Internet fonctionne-t-il ?
- Les différentes façons de communiquer via Internet

- Les différents médias sur Internet. Comment peut-on s'informer ? (on peut prendre l'exemple du Togo ici car dans certains endroits, le seul moyen de communiquer par Internet est de se rendre dans des cyber-cafés)

Un habitant connecté au monde

- Qu'a changé Internet dans notre quotidien ? (Achats en ligne, streaming...)

Des habitants inégalement connectés dans le monde

Internet est-il accessible à tous de la même façon ?

- Exemple de la Martinique (carte de l'île avec la fibre optique)[9] : bien que l'île soit petite, il existe encore des zones moins bien connectées que d'autres.
- Exemple de la Chine : la censure (avec carte mondiale de la cyber-censure[10])

Thème 3 « Mieux habiter »

Favoriser la place de la place de la « nature » en ville

- Exemple avec Paris : combattre la pollution, et Nantes : protéger la faune et la flore)

Recycler

- Exemple avec la Nouvelle-Calédonie avec TRECODEC[11])

Habiter un éco quartier

- Exemple avec celui de Saint-Pierre Ravine Blanche à la Réunion

[9] Voir annexe

[10] Voir annexe

[11] Se référer à la bibliographie

CONCLUSION

J'ai voulu traiter cette problématique car je souhaitais mettre en avant la place des DROM-COM au sein des programmes dans un premier temps. Certains de ces territoires dits ultramarins de nos jours n'étaient évoqués qu'en terme de colonies car elles n'avaient pas encore ce statut de département, au même titre que ceux de l'hexagone. Après l'abolition de l'esclavage, ces territoires sont renommés et sont considérés comme départements et régions d'outre-mer ainsi que collectivité d'outre-mer. Ils apparaissent donc au sein des programmes et sont donc étudiés comme d'autres parties de la France, bien qu'au fur et à mesures des programmes, ils soient de moins en moins présents. Dans un second temps, j'ai analysé des manuels des anciens et nouveaux programmes, ce qui m'a permis de réaliser que les DROM-COM sont bel et bien considéré au même titre que d'autres départements, donc qu'ils n'ont plus besoin d'être autant mis en valeur au sein de la géographie au cycle 3. Ils sont donc dans la plus part des nouveaux manuels très peu mentionnés ou même effacé pour laisser la place à d'autres régions qui sont trop souvent peu étudiées. Les manuels issus des mêmes programmes ne sont pas si différents des uns des autres : en général, nous retrouverons les mêmes documents pour un même sujet avec des questions qui diffèrent. Grâce à tout cela, j'ai pu penser une programmation dans laquelle j'ai choisi de ne faire intervenir que quelques territoires ultramarins pour montrer que la France existe aussi au delà de l'océan Atlantique. Grâce à ce mémoire, j'ai maintenant une meilleure conscience de ce qu'est la géographie au cycle 3, comment elle s'organise mais aussi comment faire pour privilégier un sujet plus que l'autre.

BIBLIOGRAPHIE

Manuels scolaires :

Le Callennec, Sophie, Guimbretière, Dominique, François, Emilie, *Géographie Cycle 3*, Paris, Hatier, Mars 2012, (272 p.), ISBN : 978-2-218-95647-8

Le Callennec, Sophie, Guimbretière, Dominique, Martinetti, Françoise, Ranaivonasy, Claude, Rolinet, Laurence, Szwarc, Elisabeth, *Histoire Géographie Histoire des Arts CM2*, Paris, Hatier, Mars 2011, (216 p.), ISBN : 978-2-218-95591-4.

Ouriachi, Marie-Jeanne, Caille, Didier, Caille-Cattin, Catherine, Riot Eliane, Vrac, Michel, *Géographie cycle 3*, Paris, Magnard, Avril 2010, (207 p.), ISBN : 978-2-210-52202-2

Le Callennec, Sophie, Briand, Médéric, Guimbretière, Dominique, *Géographie CM Cycle 3*, Paris, Hatier, Juillet 2016, (184 p.), ISBN : 978-2-218-99889-8.

Badier, Walter, Morel, Virginie, Rouillon, Guillaume, *Histoire Géographie Histoire des Arts CM1*, Hachette Education, Février 2016, (160 p.), ISBN : 978-2-01-238774-4.

Badier, Walter, Aymérial, Cédric, Rouillon, Guillaume, *Histoire Géographie Cahier d'activités interdisciplinaires CM1*, Hachette Education, Septembre 2016, (80 p.), ISBN : 978-2-01-238776-8.

Blancodini, Patrick, Bourdier, Isabelle, Capdepuy, Vincent, Elkaaouachi, Hayat, Pointu, Jérémie, Pointu, Suzanne, *Histoire Géographie CM1*, Paris, Nathan, Juillet 2016, (256 p.), ISBN : 978-2-09-122857-0.

Chapier-Legal, Geneviève, Goasdoué, Youenn, Lestonnat Hélène, Bryant, Jean-Marie, Fontaine, Véronique, Szmorek, Sophie, *Histoire Géographie Cycle 3 CM2*, Belin Education, 15 Janvier 2017, (208 p.), ISBN : 978-2-410-00078-8.

Webographie:

Appy, Bernard, Appy, Françoise, « Programmes : textes officiels », *Form@Pex*, Mardi 27 Octobre 2015 à 00 :00, http://www.formapex.com/repertoires/550-programmes-textes-officiels (consulté le : 01/02/17).

Huet, Samuel, « Textes et rapports officiels (De 1860 à nos jours) », *Samuel Huet*, https://www.samuelhuet.com/fr/paid/41-textes-officiels.html (consulté le : 01/02/17).

El Anbri, Redwan, « Enseigner la géographie en France », *Histoire-Géo académie d'Amiens*, 24 Février 2016, http://histoire-geo.ac-amiens.fr/sites/histoire-geo.ac-amiens.fr/IMG/pdf/Formation_du_24_fevrier_2016.pdf (consulté le : 05/02/17).

Trecodec organisme, « Recycler en Nouvelle-Calédonie », *Trecodec organisme*, https://www.trecodec.nc/espace-particuliers/recycler-en-nouvelle-caledonie (consulté le : 24/04/17).

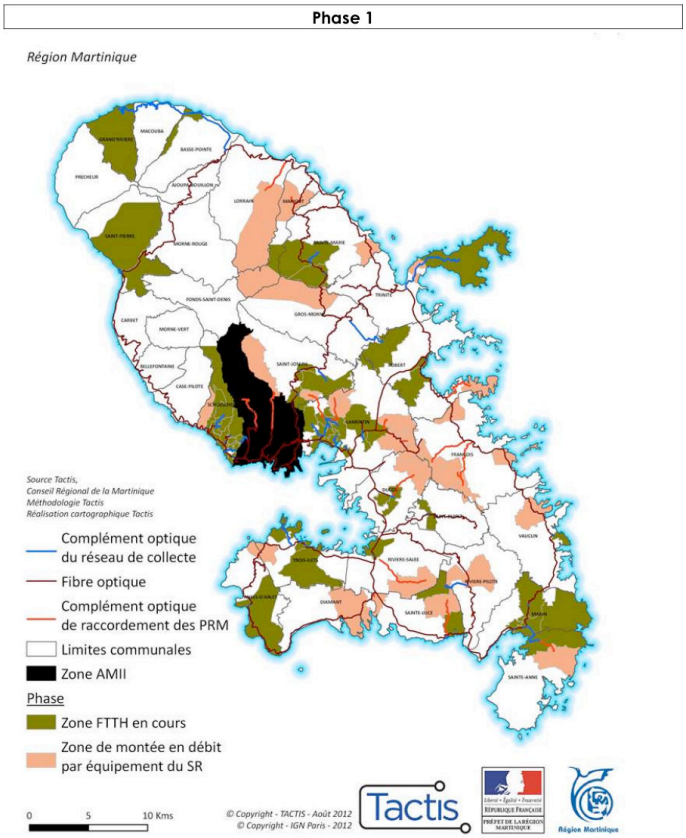
Préfecture de Wallis-et-Futuna, « Protection de l'environnement, création de l'écotaxe et interdiction des sacs plastiques », *Les services de l'Etat et du Territoire à Wallis-et-Futuna*, 15/05/2017,http://www.wallis-et-futuna.pref.gouv.fr/Publications/Autres-dossiers-archives/Articles-archives/2017/Protection-de-l-environnement-creation-de-l-ecotaxe-et-interdiction-des-sacs-plastiques (consulté le :25/04/17).

« Eco quartier Ravine Blanche », *La 1ère francetv info*, http://la1ere.francetvinfo.fr/reunion/sites/regions_outremer/files/assets/documents/dossier_presse_ravine.pdf (consulté le : 25/04/17).

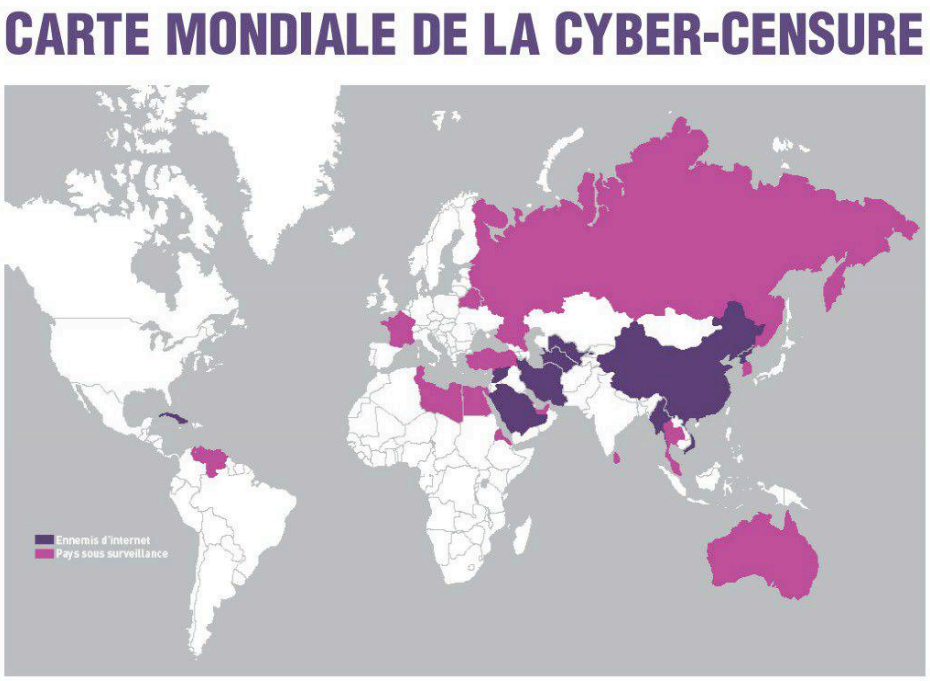
Vivien, « Carte du déploiement fibre optique en Martinique », *La fibre info*, 21/03/14, https://lafibre.info/martinique/carte-fibre-optique-martinique/ (consulté le : 25/04/17).

Renault, Fabrice, « Censure d'Internet, l'Etat a tous les droits », *Mieux vivre autrement*, http://www.mieux-vivre-autrement.com/censure-dinternet-letat-a-tous-les-droits.html (consulté le : 25/04/17).

ANNEXE



Carte du déploiement fibre optique dans la Martinique, fin 2015



Carte mondiale de la cyber-censure.

RESUME

Ce mémoire vise à nous éclairer sur l'étude des territoires ultra-marins dans l'enseignement de la géographie au cycle 3. Nous pouvons constater que cet enseignement a plus ou moins pris de l'importance dans les programmes au fil des années. Nous pourrons découvrir cette évolution à partir des programmes du 2 Août 1882, en passant par ceux de 2008 et en terminant par ceux de 2016. Nous étudierons également certains manuels des anciens et nouveaux programmes pour constater la façon dont les territoires ultramarins sont introduits et enfin nous afficherons une programmation dans laquelle sera justement insérée l'étude des DROM-COM.

RESUME

This brief is aimed to enlighten us on the overseas territories' study in the geography teaching in the 4th grade. We can note that this teaching grows more or less in importance in programs over the years. We will follow this evolution from August, the 2nd, 1882's programs via those of 2008 and lastly those of 2016. We will also study certain textbooks of the previous and new programs to notice the way the ultramarine territories are introduiced, and then we will post a programming in which French overseas territories' study will be inserted.